

Versailles - Satory ouest

18 et 19

## Le nouveau quartier avance dans le flou



### Versailles et sa région

TOUTES LES NOUVELLES  
Mardi 3 février 2016  
www.78actu.fr 19

## transports, pas de quartier

### Les associations associées à la concertation du bout des lèvres

Une vaine concertation. Voici ce que demandent les associations. Mais l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (EPAPS) en a-t-il la même conception ? Deux associations, les Amis du Grand Parc de Versailles et Save ont obtenu le droit d'intervenir officiellement lors du séminaire. Elles avaient aussi pour mission de rendre compte d'un premier atelier, intitulé "cartes sur table". «Un atelier difficile car nous avions eu très peu d'information avant», résume Jacques de Gilly, président des Amis du Grand Parc de Versailles. «Les interactions de ce projet avec le quartier Saint-Louis, avec Buc ou encore Saclay, tout cela n'est pas encore très clair», résume le président d'association.

«On dit noir alors que c'est blanc»

Philippe Domergue, président d'Esace de Versailles, présent lors du séminaire, parle lui aussi de «pseudo-concertation» : «On est dans la figure de

Polymore habituel des grands communiants, déplore-t-il. On dit noir alors que c'est blanc, sans vergogne. Pour décoder, il "suffit" de comprendre l'inverse de ce qui est dit. Seules deux associations ont été invitées aux premiers ateliers. Nous n'avons pas non plus réussi à obtenir les documents présentés lors de ce séminaire.»

«Abandonner le comité secret de l'EPAPS»

Une situation que déplore tout autant Claude Ducarouge, président de Save (sauvegarde et animation de Versailles et ses environs) qui regroupe 21 associations. «Il faut abandonner la pratique d'un "comité consultatif" confidentiel et secret de l'EPAPS», préconise-t-il. D'ailleurs, depuis la préparation du CDT (contrat de développement territorial), Claude Ducarouge estime que les dossiers et réunions doivent être ouverts aux associations. «Nous sommes

des observateurs exigeants sur l'usage des ressources mobilisées, souligne-t-il. Elles ne sont pas infinies, il faut faire les bons choix. Nous devons y être associés.»

Lors de sa présentation, Claude Ducarouge a ainsi pointé du doigt les manques du dossier : «Nous avions demandé, avant la réunion, un état des lieux tant sur l'Est que l'Ouest de Satory (terrains mobilisables, voirie, économie, etc.). Nous n'avons rien eu. Or, il y a déjà des embouteillages au niveau du Plateau. Il faut qu'ils soient quantifiés et suivis. Dans la charte urbaine et paysagère (dressée par Michel Desvigne, NDUR), l'on ne parle pas des règles d'urbanisme. On ne sait pas non plus quel financeur...»

Le président de Save note aussi que le CPER (contrat de plan Etat-Région) et le CDT (contrat de développement territorial) ne sont «pas en cohérence». «Les effets d'un tel projet sur les quartiers voisins au niveau circulation et transports notamment ne sont pas estimés», souligne encore Claude Ducarouge. Pourtant, au moins quatre communes sont concernées.

Il faut impliquer les habitants, les entreprises, les associations et les élus.»

Manque de vision partagée

Tous les acteurs du projet ne semblent en effet pas impliqués de la même manière. L'armée, par exemple, était absente de ce séminaire. Elle détient pourtant de nombreux terrains à Satory. La présence, notamment, du GIGN sur le plateau est un point sensible. Peut-on construire des logements "lambda" juste à côté ? «Il y a un manque de vision partagée», analyse Philippe Domergue. L'EPAPS a une certaine vision. Le maire de Versailles laisse l'établissement public gérer le dossier, car il est légitime (il a la maîtrise de l'ODN) et la Ville ne veut pas investir. Il n'y a pas une réelle volonté de faire décoller Satory. A Saclay, en cinq ans, des bâtiments sont déjà sortis de terre. Pour Satory, on en est encore aux études. Le seul point positif est VEDECOCOM. Le projet avance.» F. C.

### Qui fait quoi ?

C'est l'Établissement public d'aménagement de Paris Saclay (EPAPS) qui gère ce "chantier", en collaboration avec Versailles Grand Parc, le département des Yvelines et le ministère de la Défense.

La gouvernance de l'Établissement public «associe» d'ailleurs «l'Etat, les collectivités et des personnalités qualifiées». C'est actuellement Philippe Van de Maële qui est président-directeur général de l'EPAPS. Il a été nommé en décembre dernier. La ville de Versailles n'a donc pas réellement de pouvoir de décision sur ce qui sera fait dans ce nouveau quartier.

D'ailleurs, lors du séminaire, alors qu'une présentation indiquait les hauteurs de construction maximum (jusqu'à 50 mètres à certains endroits) le maire de Versailles, François de Mazères, a indiqué qu'il n'en serait pas du tout question. L'élu semblait très surpris. Les hauteurs prévues par le PLU (plan local d'urbanisme) actuel devraient prévaloir.

On sera donc en dessous des 35 mètres. Mais avant que le quartier ne soit réellement construit, bien des années vont passer. Les premières vont consister en de nombreuses phases d'études, d'inquête publique, de projets, etc. L'Établissement public d'aménagement de Paris Saclay doit parallèlement mener une concertation...

## AMÉNAGEMENT.

# Satory ouest : sans

L'avenir du plateau de Satory, côté ouest, est en marche. Tout du moins, le sera-t-il avec certitude, lorsque les projets de transports qui le desserviront seront actés. C'est ce qui ressort du séminaire "Versailles Satory-ouest" qui s'est tenu la semaine dernière.

Les débuts de ce que sera le huitième quartier de Versailles, d'ici 2035, se dessinent. Doucement. En préambule à la création de la ZAC (zone d'aménagement concerté), obligatoire pour aménager ce quartier, un séminaire a réuni tous les acteurs ou presque du projet. Bien des questions restent en suspens. Cependant, tout le monde est d'accord sur un point : avant toute chose, il faut des transports. Le quartier de Satory est en effet complètement isolé et déjà saturé dans son accès aux heures de pointe. Deux infrastructures devaient permettre de le désenclaver : l'arrivée de la ligne 18 du métro du Grand Paris (dite ligne verte) et la refonte de l'échangeur RN12/D91.

### Échangeur RN12/D91

«Nous avons conscience que nous ne pouvons pas urbaniser ce quartier sans ouvrir les voies de circulation versant de la nationale 12 et le métro, explique François de Mazières, maire de Versailles. Le raccordement avec l'échangeur RN12/D91 est fondamental. Ce projet a d'ailleurs été acté dans le CDT (contrat de développement territorial). Nous sommes en train de boucler le financement (12 millions d'euros). Il nous faut aussi la ligne verte le plus rapidement possible. Si nous n'avons pas cette ligne, il y aura un grand



La route sera longue avant que Satory ouest ne devienne véritablement le huitième quartier de Versailles.

fossé entre le développement de Satory et celui de Satory.»

### Ligne 18 ?

L'édile versaillais plaide ainsi pour que la ligne 18 aille bien jusqu'à Versailles Chantiers avec une station à Satory comme il était prévu et dès que possible. Si Paris obtenait les Jeux olympiques de 2024, cela pourrait accélérer le processus. Mais ces derniers temps, l'État n'a pas montré un grand enthousiasme pour ce projet qui pourrait s'arrêter à Saint-Quentin-

en-Yvelines, ce qui n'aurait «aucun sens» selon François de Mazières. «Il nous faut un arbitrage ferme de l'État», résume le député versaillais qui dit avoir confiance.

Philippe Domergue, président d'Essor de Versailles, estime quant à lui qu'une solution alternative existe : «La meilleure desserte c'est un bus qui passe par l'avenue du Maréchal-Moncy. Ce bus met 12 minutes pour relier Satory à la gare des Chantiers. Il y a effectivement une barrière avenue Moncy, mais le chauffeur a

un bip qui permet de le relever.» Cette liaison existe déjà. Si l'armée était d'accord, ce qui ne semble pas acquis, les navettes pourraient être plus nombreuses. Cette ligne pourrait aussi bénéficier d'une voie de bus rue de la Porte-de-Buc, selon le président d'Essor. «S'il n'y a pas le métro de la ligne 18, c'est ce qu'il faut. Même s'il n'est pas possible de faire une voie réservée aux bus. En plus, un bus permettrait de desservir plusieurs arrêts dans le quartier de Satory. Cela a aussi l'avantage de pouvoir être mis en

### La mise en garde de Nexter

«Si vous supprimez les pistes, 200 personnes pourraient partir.» Voici le message adressé par Michel Bonnetils, directeur général de Nexter, aux acteurs du futur quartier de Satory ouest. Un vent glacial a alors soufflé dans la salle !

Car le chef d'entreprise ne cache pas sa crainte de voir supprimer ou tout du moins rogner les pistes d'essai du plateau qui servent à son entreprise. Michel Bonnetils a ainsi souligné que depuis la fusion avec le groupe allemand KMW (en décembre 2015), Nexter KMW était désormais le leader européen de la défense terrestre. Le siège français est d'ailleurs basé à Versailles et compte près de 640 salariés. «Le développement de Nexter se fera à condition de conserver les pistes», souligne Michel Bonnetils. Nous sommes prêts à voir comment les réaménager. A Versailles, se trouve aussi la SIMMT (structure intégrée du maintien des matériels terrestres) et le STAT (système technique de l'armée de terre).»

En somme toute la "chaîne", de la création des produits à leur soutien, est à Versailles. «Cela est peu connu du grand public.» Se défendant de tenir un discours de «menaces», le directeur général de Nexter a indiqué qu'il présentait là des «vérités factuelles. Il nous faudra trouver une adéquation avec l'aménageur», a-t-il prévenu. Michel Bonnetils voit en revanche d'un très bon œil l'arrivée de futurs transports pour desservir la zone, 90% de ses collaborateurs se rendant actuellement au travail en voiture.

place rapidement, et pas en 2030 !»

Le plateau de Satory devrait également être relié à Saint-Cyr-l'École, une fois la Tangentielle Ouest créée. Mais il s'agirait là d'un transport électrique, «à la demande», menant uniquement de Satory à Saint-Cyr. Les pourparlers pour utiliser une ancienne ligne de chemin de fer appartenant à l'armée ont commencé. Sur ce point, l'armée ne semble pas être hostile au projet.

### Urbanisation progressive

Du côté de l'échangeur RN12/D91, Philippe Domergue, a souligné au cours du séminaire qu'un projet similaire, il y a plusieurs années, avait échoué pour différentes raisons, notamment à cause de son empiètement sur la forêt. Quid alors de ce nouveau projet ? Il semble presque bouclé mais vu le peu d'informations dévoilées lors du séminaire, difficile de dire s'il posera de nouveau problème. Cet échangeur inquiète aussi d'autres associations, comme celle des habitants du quartier de l'Épi-d'Or à Saint-Cyr-l'École qui subissent déjà les nuisances d'une forte circulation. Claude Ducarouge, président de Save (Sauvegarde et animation de Versailles et ses environs), qui regroupe 21 associations, a quant à lui souligné le manque d'études d'impact sur la circulation de ce futur quartier.

Car ce huitième quartier comportera aussi bien des entreprises

que de nouveaux logements. Au total, la ZAC de Satory ouest compte 220 hectares, dont 120 mutables. Citroën sport, Renault Trucks ou encore Nexter y sont installés, et bientôt VEDECOM, l'Institut du véhicule décarbonné. Des logements (peut-être 5000), des écoles, des commerces, des espaces de convivialité devraient aussi à terme voir le jour. Mais pas de précipitation. «Une urbanisation progressive», voici ce que souhaite François de Mazières.

Les premiers logements pourraient être construits à côté de Nexter, sur des terrains qui appartiennent actuellement à la société mais qu'elle désire vendre. Il s'agirait là en quelque sorte de l'entrée du quartier. L'alliance du vivant et de la ville présidera à l'aménagement paysager où l'eau devrait avoir toute sa place, de même que les espaces boisés. Un point sur lequel les divers intervenants du séminaire n'ont pas manqué d'insister. «Nous devons garder un équilibre entre les constructions et le respect de la nature», résume François de Mazières. Satory est un plateau entouré de forêts, avec de grandes allées cavalières comme c'est le cas à Versailles avec la Patte-d'Oie par exemple. Il faut aussi penser ce quartier en lien avec le tissu urbain existant, notamment Satory Est.»

Dans la mesure où les études vont prendre plus de cinq ans, les parties prenantes du projet ont tout le temps d'y penser...

Floir Cedolin



A : C'est là que se développera le site de VEDECOM qui devrait s'étendre sur 7 000m². B : Le terrain appartient à Nexter, qui souhaiterait en vendre une partie mais ne semble pas prêt à laisser ses pistes de chars (C). D : La gare de la ligne 18 devrait se trouver à cet endroit. E : Implantation de Renault Trucks.